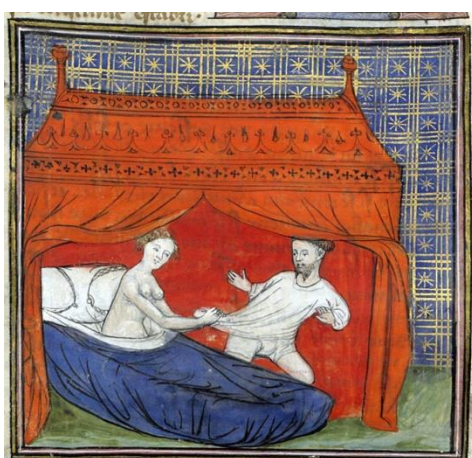




La Guilde Pèrougienne ribaudes et écorcheurs

Les actes sexuels



*« Par le cœur de Dieu, je viens de
foutre,
Et tu sais qui ? La fille de l'hôte.
J'en ai jouie de tous les côtés,
Je lui ai bien percé son tonneau »
Jean Bodel « Gombert et les deux
clercs*

Evoquer la sexualité n'est pas simple car les voix d'accès sont multiples : la vision de l'Eglise nous apprend comment la religion voit le sexe et non pas comment la société le vit. Pour cela, il reste les textes judiciaires, les traités de médecine, la littérature profane, l'iconographie et dans une moindre mesure l'archéologie.

Cela apporte des éclairages qu'il convient de nuancer parfois : les textes littéraires sont parfois plus des fantasmes que des réalités !

Comment nommer l'acte sexuel ?

Le sexe de la femme se trouve associé à la déesse grecque : la chambre de Vénus. On le nomme aussi vase féminin, la coquille, la lanterne. Le con qui désigne aussi le sexe de la femme est issu du latin cunnus (fente). Le conuil, désignation courante du sexe de la femme est aussi assimilé au connin (lapin). Ce sexe féminin est rapidement associé à un animal velu, soyeux : le chat, symbole de l'hérétique, du satanisme pour les Dominicains.

Le sexe de l'homme est le vit duquel est émis l'huile de rein ou encore l'humeur prostatique.

L'acte en lui-même est nommé différemment : fornicuer indique le péché, déflorer précise la violence sur une vierge. Certaines appellations peuvent indiquer le métier : roisser ou labourer une fille. La chevaucher ou la culbuter indique la manière... les appellations ne manquent pas et sont très imagées

• Comment le fait-on ? !



De l'orgasme à la pénitence

Dès le 6^e siècle, les discussions théologiques évoquent la question des positions et statuent clairement : l'acte sexuel est nécessaire à la conception et la position du missionnaire semble être la plus favorable à cette fin. La femme est sous l'homme et peut ainsi recevoir en son vase la semence nécessaire. Elle devra avoir la tête couverte pour favoriser la

conception et un orgasme pourra lui garantir la conception de beaux enfants.

Les autres positions sont condamnables aux yeux de l'Eglise. Le cheval érotique ou « mulier super virum » contrarie l'ordre des choses puisque la femme est sur l'homme. Cette position sera néanmoins préconisée pour les ribaudes afin d'éviter la conception, la semence ne pouvant monter !

Le coït rétro, que l'Evêque Bouchard de Worms qualifie de « manière des juments » est assimilé à un comportement bestial et coutera dans le pénitentiel de l'évêque « 10 jours de pénitence au pain et à l'eau »

L'acte sodomitique concerne tous les actes contre nature

Selon Saint Antonin « un homme avec un homme, une femme avec une femme ou un homme avec une femme en dehors du réceptacle approprié est coupable du vice de sodomie ». Les actes sodomites sont donc autant anaux, buccaux, interfemoraux que bougres, et fortement réprimés. La sodomie parfaite ou virile c'est-à-dire entre 2 hommes reste cependant la pire de tout.



Le plaisir solitaire, une nécessité pour la femme et une perversion pour l'homme

La pollution manuelle est totalement différente si elle concerne l'homme ou la femme. Certains médecins préconisent une masturbation à des fins médicales par la patiente elle-même ou par une sage-femme. Cela permet d'évacuer la chaleur et la femme devient plus tempérée. Il est conseillé aux femmes d'utiliser des ustensiles *jusqu'à ce que les conduits soient relâchés par la chaleur des frottements*. Certains marchands italiens le recommandent à leurs épouses pendant leurs absences : cela évite qu'elles soient tentées par un autre homme.

Au contraire, la pollution manuelle masculine décrite comme « prenant le membre viril dans la main et en tirant le prépuce agité au point de répandre par le plaisir la semence » est un péché que Bouchard de Worms condamne à 10 jours de pénitence.



Sources

DELACROIX Arnaud, L'érotisme au Moyen age, Edition Tallanider, 1999

VERDON jean, le plaisir au Moiyen Age, Edition Perrin, 1996

VENIEL Florent, la sexualité au Moyen age, Edition la Muse, 2008

ROSSIAUD Jean Sexualités au Moyen Age, Edition Gisserot, 2012

ROSSI Luciano (critiques, traduction et introduction), Fabliaux érotiques, Edtion Le Livre de Poche, 1992

Revue Nos Ancêtres, vie et métiers. Martin média. N° 64 Novembre Décembre 2013.

Revue Moyen Age,n°104.fev2016- Article de Jacques Labrot, rubrique numismatiqueNOM,

Iconographie

Le roman d'Alexandre 1444-1445

Le Roman de la Rose” Ms. Fr 25526, fol. 111, BNF, Paris

Liber Gomorrhianus (Book of Gomorrah by Saint Peter Damian), .c.1048-5